

le p'tit rouge

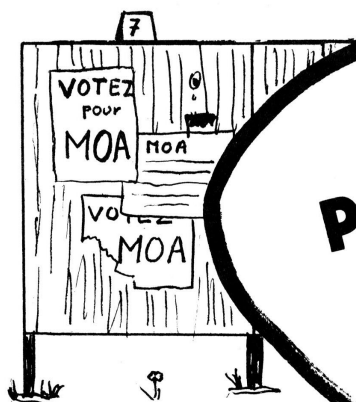
3f.

de Touraine

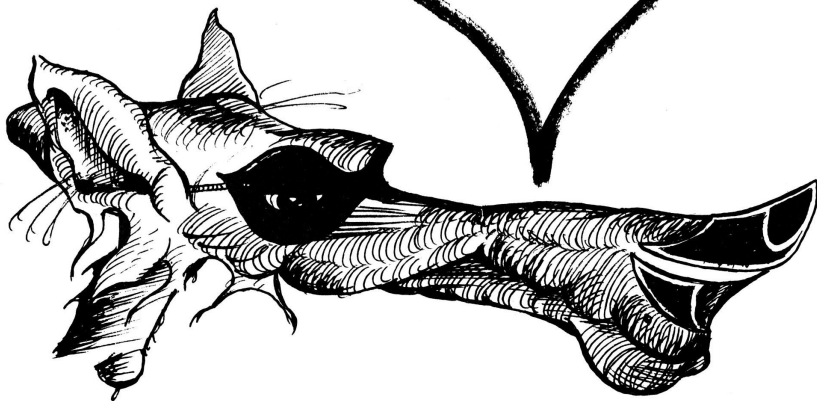


issn 0338-2133 éditions de la grappe 10 rue jean macé 37000 tours eppap 57341

LE LION DU BOTANIQUE EST MORT



PLACE AUX
LOUPS



février 78 N°21

mensuel d'information sociale et culturelle

31.5

STUDIO: 14h30; 20h

- *Les enfants du placard (de B. Jacquot qui viendra le 31 janvier)
- 20h
- *La petite fille au bout du chemin (de N. Gessner)

MINI: 14h30; 20h; 22h

- *Irène, Irène (de Peter del Monte)

STUDIO IV: 14h30; 22h

- *La vallée (de B. Schoeder)
- 20h

*Le Manque

- c'est deux films traitent du problème de la drogue, y aura-t-il un débat? pourquoi pas.

STUDIO 3: 22h

- *Les Orphelins (de Nikolai Goubenko)
- un film qui nous vient de la sainte Russie
- 20h
- festival RUSSEL (ne pas confondre!)
- *LOVE
- *Music Lovers

7.12

- avec en vedette pour cette semaine: Pasolini, Godard, et les autres.....

STUDIO: 14h30; 22h

- *Un bourgeois tout petit, petit (de Momicelli)
- à 20h, 2ème semaine de la ballade de Bruno.

MINI: aux même heures que d'habitude:

- *Touche pas à mon gazoni Ted Kotcheff

AU N° 4: 14h 30 & 22h du Pasolini

MMJ: *THEOREME

VSD: *MEDEE

et à 20h du Godard...

*Luttes en Italie

*Vent d'Est

*Pravda

- dans l'ordre et le désordre, ça f'ra du bien à revoir

STUDIO 3: à 20h reprise de *HAROLD &

MAUD de Hal Hasby

et à 22h 1ère semaine de

*SAO de Pier Pasolini



14.19

STUDIO: festival W. HERZOG

14h30; 22h

*La Ballade de Bruno (1ère sem.)

MMJ 20h

*Aguirre

VSD 20h

**L'énigme de Gaspar Hauser

MINI: 14h30; 20h; 22h

*L'Homme qui venait d'ailleurs

de la S.F. de N. ROEG

STUDIO IV: 14h30; 22h

*Un Tramway nommé Désir

(du célèbre KAZAN)

en promotion à 20h

*Les Chasseurs d'Angelo poules

STUDIO 3:

— sous le signe de Sténley KUBRICK

20h

*2001, L'odyssée de l'espace

22h

*Ultimate Razzia

C.N.P. (tous les mercredis et jeudis à 20h30)

*1 et 2 : La vie dans un CET (CET de Chateaudun)

*8 et 9 : Les 2 Marseillaises de Co moli et Laborth.

Les élections à Asnières .

(débat sur les élections)

*22 et 23 : Chair à canon de Duffort

(débat* objection ...)

21.26

- Cette semaine en vedette le réalisateur Michel Sautter...

1ère Salle: 1ère semaine à 14h30 à 22h

*REPERAGES de M. Sautter

20h

Le désert des Tartares de V. Zurlini

2ème Salle: *Escapade de M. S.3ème Salle: *SAO de P. P. (2ème s.) 20h

*Pique-nique à Handing Rock

de Peter WEIR et à 22h

4ème Salle: 20h de S. Lumets

*NETWORK

— Main bosse sur la TV américaine

14h30 à 22h

de Clive Donner:

*TROIS PETITS TOURS ET PUIS SA

en vont.....et c'est fini.....

BEFFROI



*Des spectacles pour enfants,

1 mercredi par mois à 14 h30

*Merc.1 février: Théâtre de

l'Ante.

*Merc.1 mars: Ricard Forestier (instruments de musique)

*Cinéma au Beffroi.

.1 février: Pelle Viva

(G. Fina) au Vox

.8 fév.: Pour Electre

(M. Jancoso)

.22 fév.: Les Chemins de la

vie (N. Eick) au Vox

.1 mars: La Fendaison

(N. Oshima)

FEMMES

EN MARS.....

UNE surprise POUR cinéphiles féministes

et tous les autres.....

..du 7 au.....19 ..mars.....

.....FEMMES...&.....CINEMA.....

.....

..débat.....des réalisatrices

qui seront là.....avec des

actrices en chair et en os.....

...et des films en première vision.

.....Christine Laurent...Sarah

Maldorror...Colline Serreau...Claudin

e Guilmain.....avec comme films

et en vrac:

Adoption (M. Metzger)

Neuf mois (la même)

Femme, femme (Paul Vecchiali)

Les petites Marguerites (hongrie, V.

Chytilova)

Wanda (Barbara Loden)

Le Gacy (Karen Arthur)

Véronique (C. Guilmain)

Angela Davis (Y du Luart)

S.M.BIZZANGA (angola, S. Maldorror)

.....

Mais qu'est-ce qu'elles veulent?

(de Colline Serreau)

Le Théâtre Libre de Fourmies invite ...

*Le Théâtre des Quartiers d'Ivry
LES BURGRAVES (V.Hugo)
mise en scène de Antoine Vitez.
lex 1 et 2 mars, salle des Tanneurs.

Le Centre Dramatique de Tours présente...

*Spécial enfants (5 à 12 ans)
LA MACHINE A THEATRE
de Maurice Yendit, par le Mobil Théâtre
les 7 fev (20h30) 8 fev (10h et 15h) au
Grand Théâtre.

*Création du CDT
SI VOUS N'AIIEZ PAS LE VIOLON
de E.Pressman, mise en scène de P.Lefebvre.

LES FEUX DE LA RAMPE

*Le théâtre de l'Éphémère présente à
Loches, le 24 février...

...un spectacle sur l'Affaire
Chollet (licenciement d'une délé-
guée syndicale)

Le Théâtre du PRATOS se produira le
24 février à Descartes.

C.E.P.E.C. (Salle des Tanneurs)

*Jeu 2 fév. : Jacques BERTIN
*Sam. 4 fév. : FOIRE AU THEATRE
AMATEUR
(organisée par les étudiants de l'IUT
Carrières sociales et la FOL)
*Ven. 10 fév. : récital piano-vio-
loncelle (RANKI et PERENYI)
*Mar. 21 : Jazz et rock
NOVELLO et AVALANGHE
*Mer. 22 : Rejazz et reroock ...
TELEPHONE

FOYER DU SANITAS

*Du 31 janv. au 4 fev. , expo sur l'
énergie nucléaire. Le 3 fév. débat sur
les énergies nouvelles.
*Le 2 février à 20h30 la boutique San-
té... Le dépistage de certains cancers
*Le 9 février, Ciné club "Documenta-
listes français"
*Le 23 fév. Ciné club, Les nouvelles
vagues "Antonioni" "Le parti pris
des choses" "Témoignage sur Bardot
Godard."
*Le 25 fév, soirées Antillaise avec le
groupe Magma II (salle Balzac).

FOYER D'ES RIVES DU CHER ...

*Le 6 février, GUY BEDOS.

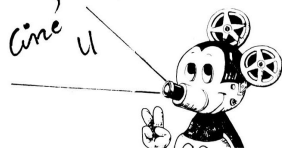
CENTRE CULTUREL DE ST PIERRE DES CORPS

*Le 9 février, la fine fleur de la
chanson tourangelles à St Pierre des
Corps. Avec, en chair et en os...
F.Imbert et F.Moreau, J.M. Dion, Jo-
nathan, D.Gabilly et A.Cisaruk, G.Pie-
ron, A.Moisan, J.F.Groussin, A.Dhorne.

*Le 23 février, à 21h duo de guitare;
Anne Maria et Maurice Mainini.

M.J.C. de JOUE LES TOURS.

*DANSE pour un week end. Le samedi 4
à 21, ballet de Modern Jazz,
direction S.Aizetta. Le samed-
i 4 et le dimanche 5 stage de
danse.
*CHANSON le mardi 26 à 21 h au palais
de sports GRAEME ALLWRIGHT
(Si il est pas fermé)
*EXPOSITION de M.C. PRADES. Peintu-
re naïve. Vernissage le 25.



Au CINE U, ce mois-ci, deux séances
exceptionnelles, pour tous les
cinéphiles.

Le 6, à 18h15 et à 20h, Marcel
HANOUN viendra présenter deux de
ses films.

*L'automne : une réflexion sur le
langage cinématographique, sur les
rapports du spectateur à l'image.
au sujet de cefilm, André Cornand é-
crivait " Avec l'Automne, M.Hanoun
prend la tête de ces cinéastes qui
s'interrogent sur l'impact et l'ef-
ficacité de leur œuvre et qui pen-
sent que ce n'est pas le cinéma
qui fera la révolution, mais qu'il
peut y contribuer et la préparer par
une remise en cause du langage."

*Une simple histoire : Le sujet
du film est inspiré d'un fait divers
une femme arrive à Paris avec son
enfant. Elle est venue chercher du
travail. Les difficultés surgis-
sent de toutes parts.
"Mais sur cette trame, Hanoun a con-
struit un film d'une facture plus
élaborée, plus rigoureusement tra-
vaillée que celle d'aucun long mé-
trage jusqu'à ce jour, et il en résulte,
à notre avis, un des seuls vrais
chef d'œuvre de toute l'histoire
du cinéma." N.Burch.

lun 20: L'HOMME FORT (de Frank Capra)

Le 27, à la suite des Journées du
Cinéma de Poitiers, consacrées, cette
année au cinéma suisse, projec-
tion de un des films sélectionnés,
SAN GOTARDO, de V.Herman. Un film
mi documentaire, mi fiction sur 2
moments importants de l'histoire
du St Gothard. Un prêteur pour par-
ler des ouvriers face à une techno-
logie avancée, et du problème de l'
immigration italienne.



AUX URNES

CITOYENS



Avec l'approche des élections législatives, s'est ouvert un débat au sein de l'équipe du p'tit rouge. Devons nous intervenir au niveau de ces élections et comment. Et nous sommes loin d'arriver sur ce point à un consensus.

Si aucun d'entre nous n'est totalement indifférent à l'arrivée éventuelle de la Gauche au pouvoir, personne non plus n'en attend une transformation radicale de la France d'après 78.

Au mieux certains y voient-ils une amélioration de la situation des travailleurs (ce que nul ne songe à minimiser) un interlocuteur plus sensible aux pressions et aux demandes de la "base". Au pire, d'autres y voient-ils un marché de dupes.

Un cartel des droites ou une union(?) de la Gauche au pouvoir, c'est toujours le pouvoir aux politiciens, le blanc seing signé pour 5 ans. Mettez votre bulletin dans l'urne et faites nous confiance. Retournez dans vos foyers douilleux, nous nous occupons de tout. Quel que soit le programme présenté, les promesses faites, la bonne foi des "candidats-représentants-du-peuple", le spectacle est le même et le tour de passe-passe aussi. Jusqu'à l'extrême gauche qui joue le jeu. Pour le pouvoir aux travailleurs. Aux travailleurs? ou à leurs représentants, élus pour 1 années... Etc, et on repart pour un tour.

Pour certains d'entre nous, le problème n'apparaît pas si simple. Dans un certain sens, mieux vaut Mitterrand ou Marchais que Giscard ou Chirac.

Et puis les élections sont une réalité. Peut-on les nier? Depuis quelques années elles servent de plus en plus de tribune. Jouer le jeu des élections c'est s'offrir le moyen de se faire entendre. Témoins les candidatures écologiques. Et par le moyen de pression que représentent 1% de voix perdues à récupérer, à attirer, faire reprendre en compte ses revendications.

Alors, le P'tit Rouge, là dedans?

Une chose est sûre. Nous n'avons pas l'intention, plagiant un illustre show-men, de dicter le bon choix à nos lecteurs. Mais par delà les désaccords sur la forme ou sur le fond, la campagne qui s'ouvre trouvera-t-elle un écho dans le P'tit Rouge? Le débat est ouvert. Peut-être, vous lecteurs, pourriez vous l'alimenter. Si nous ne songeons pas à offrir une tribune à ceux qui brignent nos voix, peut-être pourrions nous l'offrir à ceux qui iront ou n'iront pas voter le 9 mars?

Alors à vos plumes, la campagne est ouverte. Réservé aux NONS candidats.



Antioche

La réunion de préparation du numéro de mars aura lieu le samedi 4 février à 15 h à la buvette du p'tit faucheur 23 rue des cerisiers à TOURS.

permanences:

tous les mercredi à 19h et les samedi de 15 h à 17 h au 10 rue Jean MACÉ à TOURS.



La réunion de préparation du n° d'avril aura lieu le samedi 4 mars à 15 h à la buvette du p'tit faucheur

Le P'tit Rouge
DE TOURS

no CPPAP : 57341

Rédactions de la Grappe

(Association 1901- J.O. du 17-2-76)

10 rue Jean Macé 37000 TOURS

Directeur de publication :

Dominique Bureau

Imprimeurs R.T.C. St Cyr/Loire

ISSN: 0738 2433

Dépôt légal à parution

DU FRIC !

PUBLICITE

Tours est une petite ville et tout le monde se connaît. C'est ce qui se dit mais allez savoir pourquoi il existe encore un nombre de gens incroyables qui ignorent le "p'tit rouge". Ceci est triste et il faut changer cet état de fait lamentable (de logarymes, note du clavier). A cela, quelques solutions : l'affichage bien sûr et ce n'est pas compliqué de poser des temps en temps une affiche du journal dans le lycée, la faculté, la MJC ou le pameau syndical. On dispose d'une grande affiche et d'une affichette, venez les chercher ainsi que de nombreux exemplaires invendus accompagnés d'un tract de présentation, exemplaires invendus qui peuvent être judicieusement "égérés" sur les tables de cantines, banquettes de bus ou dans les vestiaires, boîtes aux lettres, laverie etc... Celui qui le trouvera ne fera pas une mince découverte.

Donc et pour en finir là, il ne faudrait pas que toutes ces explications n'aient servi à rien sinon à faire perdre son temps à celui qui les a rédigés laborieusement.

Passes donc nous voir au 10 rue Jean Macé, Tours sinon écrivez-nous (le code postale c'est 37000)

Pour que le "p'tit rouge" continue nous ne pouvons compter que sur nos propres forces et "nous" c'est "je" multiplié par le plus grand nombre.

Bonne année ...bonne santé!

Cela risque bien de n'être pas le cas pour le "p'tit rouge de touraine". A vrai dire si on ne se casse pas la gueule cela y ressemble beaucoup. Depuis le temps que nous entamons la rengaine sur les difficultés de la presse libre on a l'impression d'y perdre notre jeunesse. Faire un mensuel sans parti ni banquier derrière soi cela tient de l'équilibre dangereux dans une société où le fric est roi.

Le collectif du "p'tit rouge" est formé de gens bénévoles, travailleurs ou étudiants qui veulent donner les moyens nécessaires aux tourangeaux et tourangelles pour qu'ils s'expriment d'une manière autonome et directe sur

leur vie, notre vie.

Entantant en 1978 notre troisième année de parution nous pourrions faire le compte de nos erreurs et réussites mais une fois de plus ce sont des problèmes financiers qui nous prennent à la gorge. Avec le retard de parution de notre n° de novembre nos ventes ont été désorganisées et notre comptabilité déjà fragile en est assez basse pour que nous puissions dire qu'il y a danger pour la continuité du journal. Pourtant il ne manque pas grand chose mais ce petit rien risque de faire la différence... fatale.

Bref ce qu'il faut au "p'tit rouge" c'est dans un premier temps une injection financière urgente.

DIFFUSION

Le "p'tit rouge" n'a pas que des abonnés, loin de là, (voir chapitre précédent) et il est diffusé par les kiosques et par vente directe.

Les kiosques:

Contrôlée et monopolisée par Hachette le sympathique trust, la diffusion par kiosques nous coûte assez cher (40% sur chaque exemplaire vendu). Il faut donc que pour être rentable, ce mode de diffusion soit efficace. Trop souvent les n° du "p'tit rouge" sont cachés au fond des étalages de journaux et c'est le rôle de chacun de les remettre à leur juste place, bien visibles. Discutez avec votre kiosquier, proposez-lui de mettre sur sa porte un autocollant du "p'tit rouge" (il en reste quelques uns) ou une affiche du journal

la vente directe:

C'est le mode de diffusion le plus intéressant car il permet des rentrées d'argent théoriquement immédiates et surtout des contacts directs qui vont de la découverte du "p'tit rouge" jusqu'à des critiques enrichissantes sinon acerbes. La vente directe se fait soit de la main à la main, chacun peut s'y mettre sur son lycée, son amphithéâtre, son entreprise, son association, son quartier, etc...

Il faut prendre au minimum 5 exemplaires du journal à diffuser (sinon pour nous c'est trop lourd à gérer), soit en venant les chercher dès le début du mois au local du "p'tit rouge", soit en nous donnant l'adresse et le nombre d'exemplaires désirés que nous vous ferons parvenir, soit encore mieux pour les plus riches en prenant un abonnement de diffusion qui est de 150F pour 5 exemplaires du journal à diffuser pendant 12N° et de 75F pour 5 exemplaires pendant 6 N°.

SOUS cription

Nous lançons donc une souscription de soutien. On pourra souscrire la somme que l'on veut (que l'on peut soit par courrier au "p'tit rouge de touraine" 10 rue J. MACÉ 37000 TOURS, en y venant aussi aux heures de permanence ou alors à la "buvette du petit faucheur" 23 rue des cerisiers à TOURS. Notre objectif est de recueillir 1500 F soit le coût de fabrication d'un n° du journal.

Ce n'est pas beaucoup

c'est le prix de la liberté

SOUSCRIVEZ



ABONNEZ VOUS !

6 N°s → 20 F
12 N°s → 40 F

LE P'TIT ROUGE DE TOURAINE
CCP 3865 53 A - NANTES

NOM

PRENOM

ADRESSE



ABONNEMENTS

Ils sont la source la plus régulière de nos ressources et c'est donc un secteur à développer. Que tous ceux qui peuvent s'abonner, s'abonnent c'est très important. Nous rappelons que les objecteurs-insoumis, soldats et chômeurs bénéficient d'un tarif de faveur.

De plus pour les fauchés et fauchées "intégraux" ils auront droit à un abonnement gratuit s'ils collectent parmi leurs relations 5 abonnements et ça c'est du social !

Autres avantages de l'abonnement est de devenir ainsi membres de l'association des éditions de la grappe et aussi de bénéficier de 10 % de réduction sur les achats au service librairie du "p'tit rouge".

FEMMES

Tours

Comme à Strasbourg, les groupes femmes de Tours se sont déclarés en association (loi 1901).

« En effet, il y a eu à Tours plusieurs groupes femmes qui ont plus ou moins défilé et fusionné depuis l'été dernier ; pour l'instant, il y en a cependant un, indépendant du groupe que l'on pourrait appeler « central », qui s'est constitué sur le quartier de Tours-Nord (Saint-Symphorien). Ces deux groupes ont des contacts.

Nous avons aussi loué un « local » (14, rue de la Grosse Tour) et sommes actuellement en train de l'aménager ; cela demande un travail certain, donc un certain temps... Nous avons pour projet de faire vivre ce lieu afin qu'il soit à la fois lieu de rencontres, de discussions spontanées et lieu fonctionnel pour des activités dites plus « militantes ». Ce double aspect correspond à un double désir exprimé dans le groupe et donne lieu à des projets multiples : cafétéria, salle de lecture et de documentation, permanences (accueil), contraception, avortement, sexualité, information juridique..., réunions. Nous espérons toucher des femmes de Tours que nous ne rencontrons pas pour l'instant dans les groupes femmes.

Nous vous ferons parvenir des informations plus complètes dès que possible mais nous vous demandons dès aujourd'hui de communiquer aux femmes des autres villes, par le biais de L'INFORMATION DES FEMMES notre adresse et notre projet global. »

on a trouvé ça dans le Groupe femmes de Tours
l'information des femmes 14, rue de la Grosse Tour
on vous le livre tel quel 37000 TOURS



**PENDANT QUE
LES GRANDS
PARLENT
DE LA PAIX
MONDIALE**

NOUS N'AVONS PAS 300 KG
DE RIZ OU DE RIZ PAR
AN POUR CHAQUE HABITANT
TANT DE LA TERRE MAIS
NOUS AVONS 15000 KG
D'IMPOTS POUR CHAQUE
UN D'UN.



L'association, «lutte pour un Information Réelle», qui édite les enveloppes de contre - information, recherche des laboratoires et collaboratrices pour travaux d'emballage ou d'écriture (dans un premier temps) Aucune spécialisation n'est requise. Travail bénévole (minimum 2h par semaine)
Ecrire J.P. Giret Vilmer,
37210 Vernou ou Tel le soir 52 18 62

NDLR : la diffusion des enveloppes risque de se casser la gueule sans aide immédiate.



MECANO

Etudiant en Sciences exactes, ancien technicien en mécanique propose tous dépannages mécaniques auto.
Organise cours de self réparation auto pour amateurs même novices :
notions de physique nécessaires
notions d'électricité
recherche de pannes ect...
réalisation de fiches techniques
En vue fondation d'atelier self réparation auto.
S'adresser BARNAT 102 Rue Blanqui
37000 TOURS.

FA

On a reçu un communiqué de la Fédération Anarchiste qui a tenu son congrès régional à Tours le 15 janvier.

La FA se renforce régionalement et les idées libertaires trouvent de plus en plus d'écho dans la région. Tout va bien donc pour la FA, mais on ne sait toujours pas où les contacter.

**LA VIE DES GROUPES
PITIE PAS DE TRACT
CLO**

Le Comité de Lutte des Objecteurs de Tours reprend ses activités. Permanence au 10 rue Jean Macé, tous les lundis de 18h à 19h.

TIENS, UNE IDEE.. ..

St Jean de la Ruelle est une commune où il se passe des tas de choses. A la MJC, le mercredi et le samedi, fonctionne depuis l'an dernier un atelier sur l'énergie solaire. Un atelier, ça veut bien dire ce que ça veut dire, c'est qu'on y fabrique des machines prêtes à servir, fonctionnant rien qu'avec le soleil. A la MJC, le mythe est devenu réalité, le soleil, c'est de l'énergie et de l'énergie dont on se sert.

Des tas de gens sont déjà venus voir le chauffe-eau construit l'an dernier qui chauffe les douches du gymnase voisin. Par beau temps, on peut utiliser 60 litres d'eau chauffée à plus de 50° par un capteur de 1m². C'est peu mais ça marche et surtout, ça SERT. Le chauffe-eau a coûté 700 F, ce qui est assez modique quand on sait que la France refuse de commercialiser le chauffe-eau solaire jugé trop cher et non rentable. Dire qu'il y en a des millions au Japon et en Israël et qu'il y a des millions de mégawatts solaires qui se perdent en France, il y a de quoi pleurer.

Cette année, l'atelier s'est lancé dans la cuisine solaire (modèle "Mouette"), le réfrigérateur solaire, et un

TLT

Après les déclarations de d'Ornano, ministre de la Culture qui a "ouvert" le festival de ciné à Royer, le TLT a décidé de mobiliser tous ses amis. Il s'agit pour le TLT d'obtenir une subvention dudit ministre (héro). Et d'Ornano a déclaré qu'il suivrait l'avis des collectivités locales... Ce qui compte tenu des positions respectives de la municipalité et du Conseil Général quant au TLT... D'ore et déjà A. Cellier a adressé une lettre à Mr d'Ornano.



Ca y est il est sorti ! Un nouveau canard d'expression libre, directe, débordant l'information, anti autoritaire, anti-capitaliste et tout, et tout, sur Orléans. Le n° 2 doit paraître incessamment sous peu (s'il est pas déjà sorti). Orléannais dépêchez vous l'on se l'arrache.

capteur à double vitrage pour remplacer celui du chauffe-eau qui est à vitrage simple.

L'important dans cet atelier, c'est non seulement ce qui y est fabriqué mais aussi le fait qu'on l'utilise. L'atelier solaire, c'est la preuve qu'on peut diversifier les sources d'énergies, face à l'alternative du tout nucléaire, c'est la preuve qu'on n'a pas toujours besoin de passer par les circuits commerciaux de distribution (EDF, GDF, etc) pour assurer son confort, c'est un moyen concret de montrer que la politique énergétique de la France est irrationnelle, et qu'il existe des solutions plus humaines si l'on veut éviter le cataclysme nucléaire.

Et si ce qui a déjà été fait par les uns est repris par d'autres, ça veut dire que chacun se lance dans l'aventure des énergies nouvelles, ça évitera peut-être que d'autres nous lancent dans l'aventure beaucoup plus grave du tout nucléaire... On n'a pas trop de temps pour réfléchir, c'est tout de suite qu'il faut choisir.

CONTACT: MJC 45100 St Jean de la Ruelle.





MICHELIN

Pratiquement tous les samedis 90% des "Bibs" débrayent depuis la mi-décembre - ils ne veulent plus travailler le samedi comme le veut Fromgois Michelin, histoire de rentabiliser un peu plus ses usines.



LES MOUSQUATTEURS PARTENT EN GUERRE CONTRE LA VILLE CHÈRE

La ville est chère ? Que n'allez-vous à la campagne cultiver vos poireaux et pommes de terre ? C'est ce que nous pourrions conseiller à nos amis squatteurs.

En effet, nos communes rurales de Touraine abondent en logements inhabités bien que salubres. Mettons à part les résidences secondaires où le squatteur risquerait un réveil désagréable au cœur de la nuit du samedi au dimanche lorsque le propriétaire en titre arriverait dans la chambre accompagné de sa maîtresse. Ne parlons que des foyers dont les volets restent clos tous les jours de l'année sans exception, et citons un exemple : dans la commune de Vernou-sur-Brenne, habitée par à peine plus de 2000 personnes, il a été recensé dernièrement 62 logements totalement inoccupés.

A 12 km de là, dans la grande ville, des familles attendent plusieurs années pour avoir droit à leur "F2" ou "F3" dans un élégant immeuble tout confort dont le nom autrefois aurait évoqué l'évasion : "Les rives du Cher"

DETournement DE Mineurs

. NR du 30 décembre : "POUR L'E.A.T.", 1977 FUT UNE ANNÉE DE CONTACT AVEC LES JEUNES AVANT LE SERVICE.

...L'école a invité une trentaine de jeunes scolaires et salariés de Neuilly-le Roi et de Beaumont-la-Ronce à vivre un jour avec les soldats.

Garçon et filles ont pu participer concrètement aux exercices exécutés quotidiennement par les appelés du contingent tels que tir aux armes de guerre, lancer de grenades, parcours du combattant, et conduite de véhicules en tous chemins."

*Ecole d'Application du Train



La chanson se réduit-elle aux diarrhées hebdomadaires de Guy Lux à la télé? Pour ceux qui connaissent nos chanteurs tourangeaux, les Groussin, Dion, Jonathan, etc... La réponse est évidente. La chanson c'est bien plus qu'une rengaine, qu'un tube pré-digéré; la chanson peut tout dire et bien d'autres choses encore. C'est ce que témoigne depuis près de deux ans la revue "Chanson" chaque mois. Mais à l'image des difficultés d'expression des chanteurs et chanteuses, cette revue est tout près de l'extinction de voix par manque de fric "naturellement". Alors si la chanson vous intéresse, ne vous gênez pas, achetez donc "Chanson" en kiosque ou bien abonnez vous:

Chanson: 185 bis rue Ordener 75018 PARIS

p'tite'z'annonc



J'ai 22 ans. La solitude est trop triste, la contrainte trop pesante pour être portée seul, sans amitiées. Existe-t-il une âme sœur pour me tendre la main. Alors que je suis abandonné au fond de ma cellule, merci

Patrick GUYOT, 9 rue Des-cartes Q- commandés 44036 NANTES

COMITÉ Palestine

Les négociations dites "de paix" menées par Sadate, après sa visite spectaculaire aux dirigeants sionistes, se trouvent dans une impasse, l'OLP ayant été écartée de toute décision concernant le conflit Israël-Arabe.

C'est une fois de plus une tentative de situer le "Problème du Moyen-Orient" entre l'Égypte et l'État sioniste d'Israël alors que la question fondamentale est celle des droits nationaux du peuple palestinien, y compris son droit à un état indépendant sur toute parcelle libérée de son territoire, et celle de son représentant unique l'OLP, toute tentative de ce genre est vouée à l'échec.

Face à l'information officielle très nettement partisane de la politique américaine au Moyen-Orient appliquée par le fantochisme Sadate, une soirée Palestine a eu lieu samedi 21 janvier au "P'tit Faucheur", dans le but d'éclaircir la situation et la phase actuelle de la lutte du peuple palestinien. À partir d'un montage de poésies et de chansons palestiniennes, s'est

engagé un débat et un fructueux échange d'idées: dénonciation de la répression que subit le peuple palestinien sous l'occupation; plus de 10 000 prisonniers politiques sans aucun droit, camps de concentration où se trouvent des centaines de familles palestiniennes, situation des palestiniens en exil; guerre civile au Liban, tentative de liquidation politique et militaire de la résistance palestinienne, etc.

Des camarades présents à la soirée ont proposé la création d'un groupe de soutien à la lutte du peuple palestinien. Ce groupe se réunira régulièrement au local du P'tit Rouge. La première a eu lieu vendredi 27 janvier, la prochaine sera le vendredi 10 février. Ce groupe est ouvert à tous ceux qui veulent apporter leur soutien.

Pour l'instant, l'adresse postale est au 10 rue Jean Macé 37000 TOURS

Collectif provisoire du Groupe

TAMPAX Libère les FEMMES

100 FEMMES EN COLERE

Dans la semaine du 19 au 25 décembre, les ouvrières de l'atelier de production qui travaillent en équipe (5 à 13 h et 13 à 21 h) débryent pour obtenir une augmentation substantielle de la prime d'équipe (120 F en 1977). La direction propose 130 F. C'est insuffisant.

Les ouvrières demandent 200 F.

La direction est intraitable.

Le lundi 2 janvier, la direction de l'usine a dit encore non après un débryage massif.

Le mardi 3 janvier, le patron se retrouve avec une grève sur les bras. 95 % de grévistes dans l'atelier de production. Une grève qui va durer jusqu'au vendredi soir.

Si on les laisse 2 équipes de production feront grève. Les services administratifs et d'expédition ne se sentiront pas concernés par cette grève,

car ne travaillant pas en équipe. Les directeurs de l'usine, qui ne se retiennent guère à leur personnel, se verront obligés de mettre la main à la pâte. On les verra par exemple aider les transporteurs routiers à charger les commandes en faisant la chaîne par des sacs les grévistes assises sur la route. L'accès au quai de l'entrepôt. Les stocks de Tampax s'épuisent vite. Pendant les négociations de jeudi la direction propose la création d'une "prime d'alternance" de 32 F 50. Le vendredi elle pourra la porter à 39 F (car les temps sont difficiles) ce qui porterait à 169 F les primes d'équipe. C'est peu, mais c'est déjà pas mal pour une première grève. Les heures de grève ne seront pas payées comme l'avaient demandé les grévistes. Mais elles seront retenues sur la paye pendant 6 mois.

4 heures du matin. Le réveil sonne pour les 55 de l'équipe du matin. La semaine prochaine ce sera l'autre équipe. A 5h, c'est l'entrée rue Branly à Joux dans "l'enfer quotidien", celui de Tampax, une petite usine américaine installée depuis 18 ans à Joux. L'enfer, parce que tous les jours les mêmes gestes, le rouleau de coton qui se dévide et est comprimé dans de petits tubes en papier carton pour fabriquer les fameux Tampax. Tampax, un nom qui est passé dans le langage courant.

L'enfer parce que tout le temps le contremaître qui gueule tout le temps. Mais pas toujours comme elle voudrait, parce que son caquet, il faut qu'elle le rabaisse de temps en temps. Les directeurs, on ne les voit pas souvent. Le patron préfère sans doute sa petite mercedes à air conditionné qui a coûté quelques 15 briques, à l'air des ateliers. On ne sait jamais, l'air n'y est pas conditionné et il craint pour sa santé ce monsieur. C'est sans doute aussi à cause de sa petite toto que le patron n'a pas voulu accorder 200 F à ses ouvrières, comme il a supprimé le traditionnel repas de nouvel an. C'est vrai que la mercedes et la conjoncture économique et cette sacrée grève ne l'ont pas rendu suffisamment de bonne humeur pour souhaiter une bonne année aux travailleurs ses.

CHRONIQUES JOCONDIENNES



Mr le maire cause...

Epilogue provisoire(?) à "l'initiative malheureuse" des commerçants de Joux les Tours en butte "aux aigrefins de tous poils" et demandant "à ce que soient expulsés de ce quartier les familles immigrées qui se livrent à de tels actes" (voies, agressions d'enfants de personnes âgées...), l'article de Mr Lory, maire de Joux, dans le Journal de Joux les Tours.

Ledit Lory réaffirme que qualifier de racistes les pétitions adressées à

à Mr le Préfet et au Ministre de l'Intérieur, relève de la plus haute mauvaise foi, et que seuls "des partis politiques mal intentionnés, ont pu parler de racisme, d'étrangers mal aimés, de l'absence d'espaces verts, de manque d'équipements sociaux..."

Les étrangers, Mr Lory les aime bien et leur reconnaît même un comportement normal. Bien sûr "leur façon de vivre gêne et choque parfois les français". Mais... aussi pourquoi ces diables d'étrangers sont-ils étrangers? Qu'ils essaient de s'adapter au pays où ils ont choisi de vivre". Mr Lory pense-t-il vraiment que tous les immigrés qui vivent à la ZUP ont CHOISI de vivre en France? Mr Lory pense-t-il qu'il soit facile de "s'adapter" à un pays qui ne

vous accepte qu'autant que vous fermez votre gueule et soyez couleur de muraille? Mr Lory pense-t-il qu'il soit facile de s'adapter à un pays dont on ne parle pas la langue et qu'on est une femme qui doit s'occuper de 7 à 8 enfants? Mr Lory s'est-il demandé pourquoi les classes où le pourcentage d'étrangers est le plus important sont les classes de transition (ou ex), les classes pratiques ou les Sectifs d'Enseignement Spécialisés (dites pour débiles légers)?

Comptabiliser écoles, CES, CET, stades et tout ce qui quant à répondre au manque d'équipements est une plaisanterie si on ne s'interroge pas sur qui les fréquente. L'école avec ses structures actuelles est plus pour les enfants d'immigrés un facteur de déséquilibre que d'intégration. Quant au CET, ce n'est pas parce qu'il est situé à Joux, qu'il donne une formation professionnelle aux enfants de la ZUP. Rappelons à Mr Lory que son recrutement est départemental voire régional. Combien de petits arabes de petits portugais, de petits yougoslaves dans la section ébénisterie? ou ta pisserie? Ils sont sans doute plus nombreux dans les Classes Préparatoires à l'Apprentissage.

entre autres mesures pour régler cette malheureuse affaire, Mr Lory promet l'installation d'un club de prévention dans un préfabriqué de plusieurs millions.

Espérons qu'il a du rôle éducatif éventuel d'une structure de ce type une autre conception que Mr le Préfet, qui dans une lettre au PS déplore l'attitude des directeurs et moniteurs des foyers socio éducatifs de Joux. Il leur reproche de ne pas faire appel aux forces de Police pour régler "tous les problèmes relevant de l'ordre, de la tranquillité, de la probité", et d'opposer une fin de non recevoir aux fonctionnaires de police pour les enquêtes judiciaires ou la recherche de simples renseignements au sein de ces établissements.

Pour tous ces messieurs, un épisode sans gravité, qui donnera argument pour renforcer la répression contre les petits délinquants (étrangers ou français). Et qui aura permis à Mr Lory de signifier les vilains partis de gauche et de rappeler bien haut ses grandes réalisations sociales passées ou à venir.

Pour d'autres un peu plus d'amertume et de peur au ventre.



notre grand
feuilleton :

TOUS LES

AUTRES S'APPELLENT ALI



pour une p'tite escapade ...

Dans cet univers de béton, Ali et ses copains n'avaient guère de distractions, partagés qu'ils étaient entre l'école, la ZUP et leurs familles. Ali n'avait pas souvent la chance de sortir de son univers.

Les vacances de Noël approchaient et les flics venaient un peu moins nombreux surveiller et contrôler. Les commerçants un peu dépassés par la tourmente qu'avait prise "leur malheureuse initiative", comme ils disaient entre eux, étaient devenus aimables avec leur clientèle réduite.

Le grand sujet d'intérêt des copains français d'Ali était Noël. Cette fête où les parents donnaient des jouets à leurs enfants. Ali, lui, rêvait à un vélo. Mais, il savait qu'il n'y aurait pas grand chose dans son soulier. Les devantures des magasins avaient revêtues leurs habits de fête. Des guirlandes d'argent ou d'or, des étoiles, beaucoup de petites ampoules réveillaient la nuit autour du Centre Commercial. Ali était tout admiratif de cette profusion de chaleur qui semblait se dégager des vitrines. Mais l'air de décembre était vif. Heureusement son anorak tout neuf lui tenait bien chaud.

Toutes ces invites à faire des cadeaux laissaient Ali rêveur et un peu triste. Et maintenant, il commençait à avoir vraiment envie de ce vélo. Il demandait de plus en plus souvent aux rares copains qui en avaient un de le lui prêter. La plupart du temps, il faisait deux ou trois fois le tour du paté d'immeubles. Bien sûr, à Noël, Ali n'avait pas eu de vélo. Comment ses parents auraient-ils pu lui en offrir un du reste ? Les vacances, il les avait passées avec des copains à faire du vélo (un peu), du skate board (très peu) ou du foot. Ali avait aussi appris à faire de la mobylette.

Les jours succédaient aux jours d'une façon triste et morne. Le dernier jour des vacances, Ali commit son "premier emprunt". Dans une cave, un vélo qui n'était pas attaché, et hop, Ali est monté dessus. Pendant deux heures il a roulé dans la campagne autour de Joudé, et à la nuit tombante, il s'est couru perdu, car il n'était jamais venu aussi loin. Son cœur a tremblé et il a songé à rentrer. Le temps de retrouver son chemin, et de rentrer, il faisait nuit noire. Dans la ZUP, Ali a eu peur d'être vu et n'a pas osé remettre le vélo dans



son garage. Il l'a laissé le long d'un mur. Il s'est enfui, la peur aux fesses, mais aussi assez content d'avoir fait du vélo tout seul. Un petit bout de son rêve s'était réalisé, il avait eu un vélo pour lui tout seul pendant presque tout une après-midi. Cette nuit-là, les rêves d'Ali l'ont transportés dans une belle forêt sur un vélo flamant neuf. Un beau rêve qui l'a porté jusqu'au matin où Tania, sa grande sœur, l'a réveillé de bonne heure pour retourner à l'école. C'est tout rayonnant que Ali s'est retrouvé en classe. Une joyeuse rentrée en perspective, malgré le vent glacé de ce jeudi matin.

Puis les jours se sont écoulés, avec des tristes, et des gais, des jours où il a pu faire du vélo, d'autres du skate board, d'autres de la mobylette. Mais pas

trop, parce qu'on lui disait qu'il n'avait pas le droit, qu'il était trop petit...

Un samedi après-midi, Ali a voulu aller à Tours. Pour aller plus vite, il enfourcha la mobylette d'Aliik, le Yougo qui faisait les X8 chez Michelin. "J'irai plus vite" se disait-il.

À Tours, Ali fut émerveillé par les vitrines qui semblaient éternellement en fête. Et il se promena, les yeux en l'air, étonné, par tous les badauds, par les néons... Et il se trouva surpris par la tombée de la nuit. "Il faut que je rentre vite" pensa-t-il en enfourchant la mob.

Rue Girardeau, un motard de la gendarmerie le double et lui fait signe de s'arrêter.

"-T'es bien jeune pour monter là-dessus. C'est à toi, la mobylette? Ali cafoillait, hésite à répondre.

-Tu as quel âge?

-15 ans, monsieur.

-Et tu as tes papiers?

-Ruh... non.

-Et elle est vraiment à toi la mobylette?

-Ben... euh... c'est à dire que ... on me l'a prêtée, monsieur.

-Tu n'es pas bien grand. Tu es sûr qu'on te l'a prêtée?

-Ben, euh, oui.

-Bon, allez, raconte pas de blagues. T'has bites où?

-À Joudé.

-Et ton âge? le vrai. C'est quoi?

-Euh, j'ai onze ans, monsieur.

-Et la mobylette, elle est à qui?

-À Aliik, le Yougo.

-Et il sait que tu l'a prise?

-Ruh, ben oui, monsieur...

-Tu ne l'a pas volé au moins? Ne mens pas sinon...

-Ben s's pas, monsieur...

-Bien, on te ramène chez toi. Là-bas on verra avec tes parents.

-Non, monsieur, mon papa il va me battre. De toutes façons, faudra bien, on est obligés."

Et c'est entre deux gendarmes que Ali fera une entrée peu triomphante dans la ZUP.

Avec les parents, les flics ont dressé un procès verbal pour vol, et conduit sans en avoir l'âge, sans assurance. En partant, les flics ont dit aux parents d'Ali:

"-Vous recevrez une convocation du juge pour enfants..."

A SUIVRE...

BELLEVILLE ASSASSINE

Témoignage historique d'une aventureuse implantation nucléaire près de chez moi, je m'en vais vous conter ce qu'elle suscite dans nos chaumières campagnardes.

Il y a 3 ans, apparurent de-ci de-là, de curieuses équipes de sondage de terrain sur le bord de Loire. A ce qu'on disait, se présageait un vague projet de construction de Centrale Nucléaire dans cette partie du Cher encore épargnée par la dévoreuse de MW : E.D.F.

Des éléments étant révélés, quelques bonnes âmes s'éveillèrent, en quelque sorte contestèrent l'ignoble projet. Ils créèrent une Association pour la Défense de la Qualité de la Vie dans le Val de Loire, animée par différentes personnes directement concernées par le fléau présent.

D'autres groupes se formalisèrent entre autre le MERLE, l'ULCFDT de Cosne ainsi que quelques identités sporadiques conscientes du réel danger encouru.



Tout le long de la LOIRE, EDF a prévu de développer la majeure partie de son programme d'implantation nucléaire. NAUSSAC, DAMPIERRE, BELLEVILLE, St LAURENT, CHINON, LE PELERIN; la Loire risque d'ici peu de devenir le fleuve le plus nucléarisé. Toutes les populations riveraines sont concernées comme nous, tourangeaux, par la lutte menée à BELLEVILLE/LOIRE dans le Loiret.

Divers moyens d'action furent accomplis : tracts, films, collages intensifs, manifestations organisées avec un succès grandissant de participation (voire de prise de conscience des gens directement concernés). La dernière en date se déroula sur le site même d'implantation et vit pas moins de 3000 personnes venues s'informer du problème nucléaire, ce à l'appui de diverses personnalités scientifiques (GSIEN en l'occurrence) et des organisations et associations militantes de base.

Seulement voilà, cela ne suffit plus, et face à l'intransigence économique et politique d'EDF, s'ignifie représentante du système dit Capitaliste, les énergies contestataires (toutefois actuellement douces!) élaborèrent une défense (voire une offensive) plus structurée, plus apte à contrecarrer l'avance inexorable prise dans les institutions par EDF. Aussi rassembla-t-on nos luttes pour former un collectif anti-nucléaire, composition hétéroclite des associations susmentionnées et de divers groupes et individualités, collectif à large ouverture se donnant pour but de coordonner au maximum toute action toute information sur Belleville.

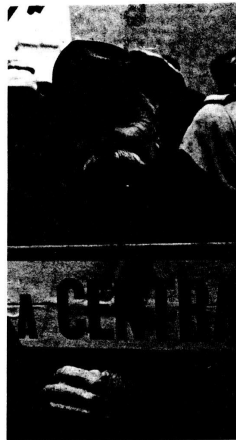
La première apparition de salubrité publique se fit le 10 décembre dernier par un blocage de la N.7 à hauteur de Neuzy sur Loire (voir le dernier PRDT). Depuis, des membres du collectif réalisent un film vidéo sur le coin (film qui sera terminé fin Février). Où en sont les situations contradictoires ?

D'un côté EDF, sûr de la prochaine réalisation de son projet (en cela appuyé par quelques élus locaux droitisants), accélère son programme face aux échéances électorales, son chantage à l'emploi renforçant le "bien-fondé" nucléaire, bon nombre d'artisans s'étant vu contactés par EDF...

Du côté encore anti-nucléaire, des initiatives d'action se précisent, voire même en dernière extrémité... une occupation du site dès la présence des premiers bulldozers, ce qui ne se fera pas sans problème quand on connaît la pratique musclée dont s'attribue cet organisme public.

Face au fait accompli, que faire d'autre hormis dire et dénoncer de vive voix les exactions réelles auxquelles est soumise la population majoritairement agricole : (6 d'entre eux se font exproprier une dizaine d'hectares chacun, la plus grosse parcelle étant louée à un gros exploitant par la Ville de Paris qui elle, ne fait aucune opposition au projet et pour cause). L'information pernicieuse faite à cette population, les voyages aux USA offerts aux élus de Belleville, les manipulations et mystifications sont orchestrées par EDF.

Le chômage, comme partout ailleurs étant présent, argumente à fortiori pour l'établissement ergothérapeutique de cette Centrale. Pourtant l'ombre de Dampierre en Burly, située à 35 km de Belleville démolie déjà une région hautement nucléarisée. Face à cela, les positions politiques se constipent entre la crise économique tant locale



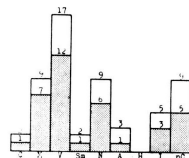
qu'internationale et préfèrent altérer et remettre aux calendes (ou plutôt aux directions nationales!) ces sus-dites positions.

Pourtant nous ne fûmes pas trop avertis de démarches auprès des conseils municipaux locaux. Leur position moyenne affichée : "Nous sommes contre le nucléaire s'il ne s'implante pas ici, mais nous essaierons d'en tirer un maximum d'argent si effectivement il y a centrale à Belleville." Raisonnement quelque peu confus s'il en est...

Lors du décret d'Utilité Publique (27/10 - 15/12) de nombreuses lettres-pétitions circulèrent. Lors de la clôture de celui-ci, 10 000 lettres s'opposant au projet furent déposées aux commissaires-enquêteurs chargés d'étudier "objectivement" le dossier.

De Flamanville à Chinon, de Chinon à St Laurent, de St Laurent à Dampierre, de Dampierre à Belleville en passant par Malville s'exacerbe concrètement ce que nous réserve demain le pouvoir gouvernemental. Aussi devons-nous préparer, organiser, coordonner, passer les frontières des mass-média officielles, des structures représentatives et compétentes, mettre en place des organes de lutte, directes (consultation populaire et démocratie par la base), autonomes (Corse, Bretons) en quelque sorte, sans être affirmatif, développer la lutte à tous les niveaux d'expression (violents ou pas) en restant tout de même perspicace quant à la mouvance écologiste et le tripotage électoral.

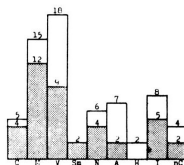
tous les coups sont permis !



La loi du 19 juillet 1977 a réglementé de façon différente le vote des Français résidant à l'extérieur du territoire administré par Paris. Les Français de l'étranger n'ont pas de député à eux mais peuvent voter dans n'importe quel village de plus de trente mille habitants.

En Indre Loire, la première et la deuxième circonscription se partagent la ville de Tours. (Cf encadré). 497 "étrangers" ont demandé leur inscription en Indre et Loire. 224 de ces demandes ont été faites régulièrement. Les 273 qui posent problème sont parvenues de l'île Maurice, via le ministère des affaires étrangères, en 3 paquets dont un de 164.

Le Dr Lelong qui avait raté de peu le fauteuil au Palais Bourbon a trouvé ça bizarre et il a envoyé un huissier y jeter un oeil.



Maître Hamon, de son oeil d'aigle, a remarqué que dans certaines enveloppes provenant de l'île Maurice il y avait 2 demandes. Quarante des demandes étaient écrites de 2 couleurs différentes (notamment la signature). Pour d'autres il y avait nettement plusieurs écritures sur le même bulletin...

Autres détails, Un électeur est inscrit en double (numéros d'ordre 100 et 101). Des demandes ne sont pas datées (elles ont été d'ores et déjà rejetées). Des "jeuneurs" sont également inscrits. Seule bizarrerie, ils ne se distinguent qu'au 2ème ou 3ème prénom... (D'ici à penser que... Mauvais esprit ! note du clavier).

Ces faits ont semblé tellement peu orthodoxes au Dr Lelong qu'il a déposé un recours devant le tribunal administratif de Tours, qui statuera le 4 février.

Patrick Le Bars, journaliste à l'hebdomadaire royeriste a téléphoné à l'île Maurice. Il a appris quelques détails qui ne manquent pas d'intérêt. C'est l'Union des Français à l'Etranger qui s'est "occupée" des Mauriciens. L'une des personnes interrogées par téléphone a pu dire à P. Le Bars qu'il était étonné d'apprendre qu'il votait à Tours... alors qu'il avait demandé son inscription à Cannes. Bizarre... bizarre... vous avez dit bizarre?...

Le Rassemblement pour les Français à l'Etranger, qui est le principal agent racoleur de voix, a été créé par la majorité, au lendemain de la promulgation de la loi du 19 juillet. Il est présidé par Maurice Schuman (RPR) et par le sénateur des français à l'étranger, Paul d'Ornano (PR).

Sitôt créé le RFE s'est empressé de dresser une liste de circonscriptions menacées. Et a communiqué cette liste au personnel des ambassades dans la confiance. Il ne restait plus qu'à faire la retape. Mr Paul d'Ornano se déplacera en personne pour prêcher la bonne parole et veiller aux opérations.

DECOUPE ELECTORAL

Le département d'Indre et Loire se compose de 4 circonscriptions électorales astucieusement découpées.

La première comprend la partie de la ville de Tours située au sud de la Loire, plus le quartier Paul Bert, plus St Pierre des Corps.

La deuxième comprend toute la partie du département située au nord de la Loire (moins Paul Bert évidemment).

La troisième s'étend grosso modo à l'est de la N 10 (et comprend Amboise et Loches).

La quatrième s'attribue tout le reste du département (entre au tres Joué-lès-Tours et Chinon)

LES SORTANTS

Pour quelques jours sont encore députés :

Dans la première circonscription (Tours Centre et St Pierre des Corps) Jean ROYER. Député non-inscrit, qui se présente sous l'égide "Front Giscard-centriste".

Dans la deuxième circonscription (Tours Nord-Chateauneuf) le Dr J. DELANEAU responsable national du Parti Républicain. C'est le suppléant du Mr Lepage, (mort depuis) UDR, qui avait battu le Dr Lelong (PS) de 22 voix. Ce qui explique le "vote" des Mauriciens.

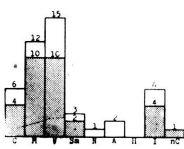
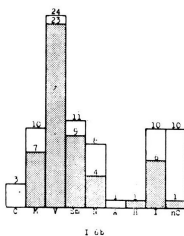
Dans la troisième, Mr BERTHOIN, radical de gauche (qui ne se représente pas). Le seul député de Giscard département.

Dans la quatrième, Mr VOISIN (RPR), suppléant Mr LORY (CDS) et maire de Joué. Se représentent.

MONSIEUR LE SOUS PREFET AUX CHAMPS

Monsieur Vié, sous-préfet de Loches, est partisan campagne. Revêtu de son beau costume tout neuf, il a visité sùcès sivement et les uns après les autres tous les bourgs plus ou moins importants de son arrondissement. Mr le sous préfet aux champs, Mr le sous préfet à la campagne, Mr le sous préfet en campagne. Dépasserait-il son rôle en faisant promesse dans la seule circonscription électorale du département tenu par la gauche ? Sans doute pas, voyons ! Mr le sous préfet ne fait pas de politique, il a seulement revêtu son bel habit pour prendre l'air et tâter du doigt le climat. (pré-électoral)

DERNIERS JOURS de SOLDES



Dans la RN du 20 janvier, on a fait cette découverte. L'écologie se vent comme des chaussettes (sales ?). C'est sans doute le seul moyen que le Dr Sachel a trouvé pour se faire connaître car personne ne l'a vu sur le terrain des luttes écologiques tourangelles. De plus, sa campagne à peine commencée se prostitue au plus offrant. Les garanties qu'il demande, c'est quoi ? Des promesses ? Des sous ? Des preuves d'un comportement écologique on n'en sait rien mais en tout cas, ça promet.

PUBLICITE

SOUTENEZ L'ÉCOLOGIE VRAIE

Une candidature écologique libre ne pourra être présentée dans la deuxième circonscription d'Indre-et-Loire (TOURS-NORD) que si tous les mouvements de défense et les personnes inquiètes des atteintes présentes et en projet de leur environnement, s'unissent pour obtenir au deuxième tour des garanties de leur futur député.

Ecrivez au Comité de Soutien du Dr SACHEL
MOULIN de NEUIL

37100 SAINT-CYR-SUR-LOIRE - T. 54.29.08

Chronique du JEUNE

Dans le dernier numéro du "p'tit rouge" je vous avais présenté ce qu'étaient les "stages pratiques en entreprise", pièce maîtresse de la campagne pour l'emploi des jeunes lancée par le gouvernement et idée chère de Mr ROYER. Voici quelques informations et illustrations supplémentaires de ce que sont ces stages en touraine.

Globalement pour l'indre et loire, au 13/01/78, l'effectif des stagiaires était de 1026 dont un peu plus de la moitié de filles et dont 106 ont moins de 18 ans et 920 de 18 à 25 ans.

Parmi les entreprises les plus friandes de stagiaires citons: LES DOCKS DE FRANCE (29), LES GRANDS GARAGES DE TOURAINE (18), GAULT ET FREMONT (17) et LE CREDIT AGRICOLE (20). Le pompom est dévolu par la Manufacture d'ameublement de RICHELIEU qui en plus de ses 47 employés a pris 20 stagiaires qui forment ainsi près du tiers du personnel de l'entreprise. Le patron gagne sur tous les tableaux, 20 ouvriers de

plus qu'il ne paye pas, un accroissement de 50 % de ses effectifs et pas de comité d'entreprise (les C.E. sont obligatoires à partir de 50 employés mais les stagiaires comptent pour du beurre) Felicitations donc à ce sympathique patron de RICHELIEU.

Autres entreprises très au point dans le racket des stagiaires sont la Société Industrielle des Bois (SIB) dont les stagiaires forment désormais 1/4 des effectifs; et les Etablissements DUTHEIL qui ont près de 1/3 de stagiaires dans leur personnel. A noter que ces deux entreprises ont la même adresse (route de SAUMUR à CHINON), que la SIB fait dans l'emballage et les Ets DUTHEIL sont une scierie. La formation assurée consiste à savoir travailler sur une chaîne de fabrication (!!).

Dernier exemple, le bar "LE CHAMPA-GNE" 71 rue Palissy à TOURS emploie une stagiaire en qualité de "serveuse de bar", on se demande bien à quoi doivent être employées les 200 heures de formation obligatoires.



TRAVAIL

Ces quelques exemples témoignent à l'évidence de l'opportunisme électoral du gouvernement et de la rapacité patronale dans cette affaire de stages.

Quant à l'intérêt des jeunes chômeurs là-dedans ...

un stagiaire

"LA CHRONIQUE DU JEUNE TRAVAIL" est une chronique régulière du "p'tit rouge". Les prochains sujets traités sont le Compagnonnage et le travail et les jeunes. Que tous ceux et toutes celles qui se sentent concernés nous contactent.



Tous les jeunes à la recherche d'un emploi connaissent bien cette organisation: l'Association pour la Formation Professionnelle des Adultes qui propose des Stages de 6 mois pour apprendre un métier, payé en plus...

C'est dans un de ces centres, à Veigné, que j'atterris par un hasard d'ANPE un beau matin d'octobre, pas comme stagiaire, mais dans le personnel du centre...

L'AFPA de Veigné, on est pas rentré dedans qu'on a déjà compris le matin dans le car emmenant les stagiaires de Tours au centre, murmures quand on commence à apercevoir les bâtiments "tiens, voilà le camp/camp de concentration... travail obligatoire..." Et le pire, c'est que c'est presque ça! (ancien camp de jeunesse sous Pétain potière, reconverti en centre AFPA dans les années 50).

Bâtiments alignés identiques laids et dans un état de dégradation avancé. A côté de ça, une cantine toute neuve, les bureaux, le foyer, les 2 tours servant de dortoir... dans un stade de dégradation avancé également (les tours et le foyer... pas les bureaux) voilà pour le cadre, cadre rêvé pour une institution militaire...

AFPA

Militaire... Vous avez dit militaire, comme c'est bizarre ... tu arrives parachuté là-dedans et petit à petit tu apprends que : le directeur : colonel retraité, les sous-directeurs adjoints et administratifs : les comptables, les magasiniers, les hommes d'entretien (la liste est peut-être plus longue) à 80 %, ce sont des anciens militaires en retraite dont la position hiérarchique reflète celle qu'ils occupaient dans l'armée. Pourtant la FPA n'est pas une entreprise entièrement publique. C'est une fédération semi-privée qui reçoit des subventions de l'état. Ce pourcentage de militaires est assez fréquent dans les centres AFPA, mais que voulez-vous faut bien les caser quelque part ces gens-là...

Tous sympathisent ou sont syndiqués à F.O., syndicat majoritaire de la boîte bien sûr, solide avec eux, le directeur en fait partie

Le directeur, parlons-en : MESSIEUR Richard, Cigare au bec, une main dans la poche, c'est LE Mec... Le roi qui n'y connaît pas grand-chose (si non que la DISCIPLINE !), directeur d'un

centre qui ne marche que grâce à ses sous-directeurs, le personnel lui léchant les bottes et le craignant comme des sujets. C'est dingue ! Oh, c'est pas un cas isolé, mais faut voir!

Quelques anecdotes (drôles) : -un beau jour, le roi décide de faire construire un abri pour une pompe à incendie-aussitôt dit, aussitôt fait, ça fait plus d'un an qu'on y attend la pompe.

-dernièrement un jeune P.J. (pré-stagiaire) se pointe à l'A.F.P.A. quelques jours après sa rentrée normale. Il a le malheur de tomber dans les Pattes du directeur qui le renvoie aussitôt; le P.J. lui a menti (il avait donné comme excuse le fait qu'il venait juste de recevoir sa lettre de convocation) Le mec était venu le matin de bonne heure -de Blois- il paraît tourné en rond dans la F.P.A. toute la journée ...

-lors d'une dernière réunion du comité d'entreprise il a encore refusé d'accepter des filles dans ses stages malgré les propositions des moniteurs pour aménager les installations nécessaires : des chiottes et un vestiaire/manque de crédits, ce sont des cas marginaux, avis aux femmes : si vous voulez faire un stage à Veigné accrochez-vous!

Manuel un ex-magasinier.

ne tirez pas sur le pianiste ! ¹³



14 décembre, minuit pile, le P'tit Faucheur vient d'ouvrir ses portes à nouveau depuis trois heures. Il y règne une ambiance des plus "cool", au piano un musicien pianote, autour de lui quelques voix entonnent des paroles dans l'improvisation totale. Bref, c'est joyeux... ça baigne dans la grande tradition rigolarde. Vers minuit vingt, une copine met le nez dehors pour satisfaire un besoin pressant, c'est alors qu'elle aperçoit deux agents (de la police) déboucher à l'angle de la rue des cerisiers. Elle rentre précipitamment à l'intérieur de la buvette en annonçant "tient, voilà les flics!". A ces mots une bande de joyeux lurons membres du

"ptit rouge" et artistes nettement largués entament une chanson de circonstance :

"Deux flics sur un vélo
L'un est petit et l'autre gros!
L'un pède et l'autre chante
Ali! Alo!...."

Le manque d'humour, particulièrement notoire dans les milieux de la flicaille, provoque aussitôt une opération de haut contrôle. L'espace de vider un verre de thé (si! si!) et deux fourgons stationnent devant le portail du "Faucheur". Une quinzaine de flics, matraques à la main, accompagnés de deux inspecteurs en civil font irruption dans la salle. La paranoïa montre alors son vrai visage: vous nous avez claqué la porte au nez et vous foutez le bordel à une heure où tout l'monde dans le quartier aspire au repos! Et puis c'est les menaces: "Vos papiers! Où sont vos instruments! Le père François, qui n'a jamais ses papiers sur lui, est balancé de force dans le panier à salade, à ce moment cinq copains s'installent dans la camionnette malgré l'interdiction radicale des forces de l'ordre. En quelques minutes, nous nous retrouvons tous au commissariat. Paul, le te-

nancier de la "buvette" n'admet pas ce style de provocation flagrante. Il débarque de son propre chef au commissariat accusant les "porcs" d'abus de pouvoir. Groussin et Paul sont alors mis chacun dans une cellule avec une couverture, ou plutôt des lambeaux de couverture. Ils passent alors la nuit du 14 au 15 dans les meilleures conditions pas de chauffage, alors qu'il faisait un froid de canard, et des matotes sans chasse d'eau, de celles qui vous embaument avant de s'endormir, et un lit en forme de plan incliné en ciment. La nuit se passe à grelotter. Le 15 à 10 heures, nous sommes invités à quitter nos "chambres d'hôtel 22 étoiles" puis nous sommes priés de faire une déposition "lu et approuvé" et signé. Après une nuit d'une blancheur intolérable, on ne sait plus très bien ce que l'on dit. Bref, nous nous en ti rons à bon compte et nous sommes relâchés sur les coups de 11 heures.

Malgré la demande de fermeture de 3h30 mois du "P'tit Faucheur" par le commissaire principal, rien n'est advenu à l'heure actuelle.

CONCLUSION : l'état paranoïaque = état policier et vice versa

Le Père François.

Le temps de lire dans la NR que malgré 170 licenciements à Tours, Voyer devenait une filiale de Norcross que déjà on pouvait se dire que Voyer était foutu.

Alors que l'acte de naissance de la SI EV (Société Industrielle des établissements Voyer) devait être signé le 10 décembre, plus d'un mois après, la situation n'a pas évolué: les anglais at tentent. Mais quoi?

Fait plus grave tout le potentiel économique et industriel de Voyer ne sert à rien. Les fournisseurs de matières premières n'ont aucune raison de fournir en matériel Voyer qui a déposé son bilan. Les investisseurs éventuels cherchent d'autres entreprises capables de travailler (ce qui fait la bonne fortune des Etablissements Regault).

En fait il semble évident maintenant (même si on pouvait déjà s'en douter précédemment) que Norcross a réussi dans son entreprise: détruire un partenaire pour prendre sa place en profitant de son actif, de son expérience industrielle, de ses brevets.

En effet, en 74 Voyer connaissait des difficultés et Norcross qui venait de racheter 50% du capital a perdu à ce moment là de l'argent, et beaucoup. 6000 actions offertes à 335 F en juillet 73 seront vendues à 496 F pièce. Gain pour Mr Voyer, vendeur, 30 millions de francs. En juillet 75, ces actions ne vaudront plus que 72F50. Une perte sèche que Norcross n'apprécie pas. La revue Investir dira le 25/07/75 "En fait, l'actionnaire sera littéralement faufoué depuis l'origine." A partir de ce moment là, les dirigeants de Norcross ont juré la peau de l'

VOYER..



tout fout le camp

entreprise. Fin 75, la situation de Voyer est catastrophique. Mais la vengeance est un plat qui se mange froid.



Norcross réinvestira plusieurs millions. Mais ce ne sera que pour rincer ses hommes à elle. Des hommes comme Mr Hornum qui ne seront payés (et cher) que pour couler Voyer.

Début 77, Norcross peut se retirer sur la pointe des pieds, tous les éléments sont en place pour casser les reins de l'entreprise Voyer. Novembre 77, c'est la crise ouverte. "Tout va bien" disait Mr Hornum. Le 25 novembre, dépot de bilan. Il ne restait, il ne reste plus qu'à attendre qu'il soit trop tard.

Bientôt (et on n'a pas besoin d'être prophète pour le dire) Norcross rachètera pour 1 F symbolique tout le potentiel économique de Voyer. Mais il sera trop tard. Voyer n'existera plus. Déjà des délégués syndicaux ont été licenciés ou plutôt ne feront pas partie des réembauchés. Une bonne occasion aussi de se débarrasser de tous ceux qui gênaient Norcross à s'installer en maître chez lui.

COURRIER SUR LE VIOL:

un taulard,

J'ai bien reçu votre canard, mais il y a un article que je n'ai pas tellement apprécié, c'est celui sur le viol. Si même je peux aisément le comprendre, le viol exprime bien ce qu'a été depuis l'ère chrétienne la condition de la femme, première prolétarienne du mâle (et c'est encore vrai aujourd'hui), la seule attitude de femme que j'ai appréciée est qu'elles aient eu le courage de sortir de leur giletto et aller directement couper les couilles aux violeurs. Le reste, aller devant la justice? Je trouve cela très con. Premier violeur: le pouvoir! c'est quoi la justice si ce n'est sous le couvert veiller au maintien de la soumission du peuple. Elles vont, ces victimes du viol vers leur condition de femme exploitée et méprisée, se mettre sous la tutelle de celui qui viole et vole l'existence entière...

Si même les violeurs étaient condamnés à mort, le rôle de la femme serait toujours le ménage, laver les slips, conduire les mères à l'école, veiller à ce qu'ils deviennent de bons petits robots, se sceller dans sa cuisine, dans son langage de ménagère, d'épouse fidèle et digne et donner son cul pour le repos du guerrier chaque fois qu'il le réclame.. En allant solliciter la justice parce qu'un refoulé abêti les a violés, elles font un pas de plus vers leur oppression sociale, leur non existence en tant qu'individu non divisible! Si au moins elles faisaient lors de ces procès un vrai procès contre l'homme, contre leur double domestication... Mais les années de taule.. Maître, je suis totalement à toi, ma vie t'appartient, mais protège mon cul! Il est plus important que mon existence... Voilà ce que cela veut dire. Putain! qu'elles se défendent, qu'elles leur coupent les couilles aux mecs, les assassinent et qu'elles s'émancipent au moins vis à vis du mâle puisque ce dernier est trop con pour s'émanciper lui-même et qu'il reproduit sur les femmes sa propre oppression.

Par nature, je ne suis pas non-violent, mais sans violence tout court, tant il est possible de s'expliquer et que la compréhension n'est pas entourée de barbelés. Mais par défense, je comprends celui qui réagira en sortant les fusils si on lui en braque un sur la gueule et comme Mao en prenant les fusils pour chasser les fusils n'a pas réussi... Je comprend la sauvegarde au niveau individuel.

On a vu les femmes au pouvoir, elles sont aussi salopes que les mecs... Certes l'exemple est restreint et ce n'est pas pour ça que je reconnais le pouvoir aux bonhommes. Je dis mon inquiétude devant les nanas violées qui recourent à la justice. Il y a d'autres moyens, sans forcément entrer dans la

violence. Celui de marginaliser son existence face à un système pourri et se réveiller dès lors, les pauvres types qui violent feront pitié... Comment imaginer un individu sans sexualité, sans partage, sans amour. Le viol, c'est comme les putes, le reflet du système et ses absurdités, ses falsifications sociales etc...

Roger K.

un o?&?B?,

Un article sur les procès pour viol! Aussitôt, de tous côtés arrivent une foule de réactions hostiles: "ON est contre la prison, on ne va pas y envoyer des mecs!". Ces mêmes mecs n'ont jamais gueulé contre les emprisonnement de patrons par les juges du Syndicat de la Magistrature, au contraire, et beaucoup avaient été choqués par la libération anticipée de Tramoni. On dit: la repression ne sert à rien, mais contre l'impunité? Qu'on refuse d'envoyer en prison des obsédés sexuels peut se comprendre, mais le problème actuellement, c'est que le viol est pratiqué par des gens sains et souvent satisfaits sexuellement (femmes, maîtresses). Les représentants de commerce ou les rotiers en bordée ne sont pas l'image du pauvre obsédé sexuel et ce sont eux qui violent les femmes. Pour beaucoup d'hommes, violer une femme est une chose normale et sans importance; et criminaliser le viol est une réponse à cet état de fait. Evidemment, on peut me répondre que les femmes n'en seront pas plus libérées pour autant, mais le viol est quand même une des formes les plus dures de l'oppression masculine comme l'accident du travail est la forme la plus dure de l'exploitation patronale.

Et puis la législation est faite pour le pouvoir non? Les hommes ne vont pas en taule pour viol parce qu'ils prennent et détiennent le pouvoir sexuel; je pense que l'abolition d'un pouvoir passe par l'abolition de ses privilèges. Et puis couper les couilles des violeurs, comme le proposent certains n'est pas une solution, ils deviendront des malades et n'en seront que plus dangereux et plus anti-femmes.

Pour finir, je crois que les procès pour viol auront au moins servi à quelque chose à la lutte des femmes: les débarrasser des pseudo-féministes mâles qui essaient de leur donner des leçons de politique.

Pascal A.

un gocho,



une femme,

C.E.P. c'est quoi ?

Centre d'Expression et d'Action Pédagogiques et Culturelles. Derrière cette dénomination barbare et quelque peu ésotérique, se cache une association beaucoup plus connue des touran-gueux par sa façade, le théâtre de l'Université, la salle des Tanneurs, ou par son sigle CEP.

Créé en 1973 et héritier de la loi d'Orientation des Universités d'Édgar Faure en 68, le CEP tente depuis plusieurs années, à la fois de mettre à la disposition de tous les "promoteurs amoureux" de spectacle le Théâtre de l'Université, et d'organiser une animation culturelle au maximum ouverte sur la ville.

Pourvue d'un conseil d'administration à la composition fortement hétérogène et où se côtoient universitaires et non-universitaires, d'un comité culturel à l'avant, le CEP semble jouir dans son action d'une complète liberté, limitée seulement par un budget toujours insuffisant. Pour le reste c'est le comité culturel, composé en grande part d'enseignants qui définit la politique d'action. Politique souvent au coup par coup, qui donne à l'activité de la salle des Tanneurs une grande hétérogénéité mais aussi une large registre, une grande souplesse et par moment une grande richesse.

En fait pour la grande part, le CEP agit en tant que gestionnaire des locaux et accueille avec une très grande ouverture d'esprit, troupes de théâtre, concerts (de la musique de chambre aux concerts rocks), conférences. Pour une moindre part, il organise lui-même des manifestations diverses, invite des troupes ou des groupes. Avec la volonté de privilégier davantage le théâtre, le spectacle de recherche de donner surtout audience à ceux qui l'ont difficilement, de jouer par certains côtés un rôle de Maison de la Culture.

Parmi les activités qui ont le plus

de suivi, le Cinéma. Qui veut être au-dessus de la mêlée, le club. Mettre là aussi l'accent sur les films de recherche. Ou sur les films différents. Par le fond ou la forme, mais aussi par les structures de réalisation. Cinéma indépendant sans intervention financière extérieure. Quelques exemples l'an dernier. Et une nouvelle programmation de films différents en avril prochain.

Et ce mois-ci, 2 films de Marcel Ha-noun, jamais programmés hors des ghettos parisiens, et en prolongation aux Journées du Cinéma de Poitiers, un film suisse, présenté à ce même festival.

Autre exemple de la volonté des animateurs du CEP d'aider à la diffusion d'une action culturelle de qualité, le travail en liaison avec Michel Pouch. Pouch qui anime un groupe de théâtre musical dans la région parisienne, viendra pour la deuxième fois animer un stage de théâtre musical à Tours. Amorce d'un travail décentralisé que souhaite Pouch. Déjà l'an dernier un premier stage avait eu lieu. Cette année du 16 au 23 mars, il recommence, avec la perspective de terminer le stage par un spectacle. Pour tous ceux qui sont sensibles à l'expression totale tant du corps que de la voix, pour tous ceux qui ont aimé Nuit sans nuit, qu'il a présenté à la Salle des Tanneurs au mois de novembre dernier.

Ces 2 exemples illustrent la direction vers laquelle l'équipe de CEP souhaite diriger ses efforts. Autre chose que le travail du TEP ou du GEP. A la fois plus global et plus éclaté. Et surtout sans se limiter à une forme d'expression quelle qu'elle soit. Souhaitons qu'elle puisse tenir le pari de la qualité et de la diversité, et que à côté de l'activité propre au CEP, ce-lui-ci continue à être ouvert au maximum, ouvert à toutes sortes de spectacles, à toutes sortes de spectateurs, ouvert à la ville, ouvert à la vie.

En septembre 1977, un an après le projet,

*d'une part les travaux d'aménagement de la salle de la rue Losserand plus importants et coûteux que prévu ne sont toujours pas terminés.

*d'autre part, pendant cette année de préparatifs, il est apparu des désaccords sur ce que nous voulions faire du Lieu Commun, sur la façon dont nous voulions utiliser la salle. Par exemple nous pensions que si une personne du Lieu Commun souhaitait faire venir un groupe (de musique), une troupe, organiser un débat etc... elle devait en avoir la possibilité, bien sûr après discussion, mais sans qu'il soit nécessaire d'avoir l'accord du Pratos. Nous pensions que pour être des lieux vivants la librairie et les ateliers pour enfants supposaient une utilisation collective de la salle, sans restrictions. Ce qui s'est avéré impossible.

En conséquence nous avons décidé de chercher un autre local, le théâtre du Pratos restant dans les locaux de la rue Losserand.



Puis une occasion s'est présentée : un nouveau dir ecteur veut faire revivre le FECS (Foyer Socio Éducatif) du Sanitas et nous sommes deux à habiter tout près. Des activités prévues pour les enfants auront donc lieu au FECS. Nous participons au Conseil d'Administration, et en plus des ateliers du mercredi que des animateurs sont en train de faire démarrer (ateliers de 14h à 18h) nous ouvrons un coin lecture tous les samedis de 15h à 18h. Le Lieu Commun voulait aussi être un lieu de rencontre pour les adultes autour d'un bar, de brochures, de revues... Le choix des textes que nous avions achetés n'intéressera pas forcément les habitants du quartier que nous n'avons pas encore rencontrés. C'est en fonction de leur demande que nous choisirons nos livres, brochures, revues. Mais d'ores et déjà, puisque le coin lecture des enfants ouvre le 21 janvier, nous mettons à la disposition des adultes qui accompagneront éventuellement les enfants des ouvrages qui traitent des rapports enfants / adultes, des problèmes d'éducation, des adolescents...

La souscription avait rapporté 2625 F. L'argent est réparti entre le Pratos et nous. Une grosse partie a servi aux travaux dans le local. Ce qui nous restait sert à acheter des bouquins.

(Ce texte a été rédigé par le Lieu Commun, et approuvé par le Pratos...)

boitachansons...

Si vous tenez à assister à une soirée très traditionnelle, parfaitement organisée et programmée, avec "entraite à Miko-Gervais" alors ne venez pas à la boîte à chanson du BEFFROI.

Par contre, si vous aimez le plaisir de la découverte, si vous croyez fermement aux sentiments de sincérité et d'authenticité, si vous voulez oublier une lassitude consciente devant la bêtise organisée et les sacro-saintes institutions organisées de notre société, alors venez donc boire au calice de la boîte à chanson.

Mise en place il y a quelques années par François Imbert, la boîte à chansons permet aux auteurs compositeurs, comédiens, conteurs de la région (où des régions limitrophes) de se réunir tous les premiers jeudis

de chaque mois et de se faire connaître au public tourangeau.

Donc bonnes gens, si vous sentez l'âme un peu poète, ou si vous êtes un peu folkeux sur les bords, ne serait-ce que pour gratouiller deux ou trois accords....

VENEZ VOUS FAIRE CONNAÎTRE À LA BOÎTE À CHANSONS....

Vous y serez toujours accueillis avec la même sympathie et la même chaleur et qui sait, peut-être qu'un jour le mot "variété" retrouvera toute sa noblesse et toute sa vraie valeur.

LA BOÎTE À CHANSON

(Foyer du BEFFROI, rue de Jemmapes
TOURS 02)

Le tireur d'élite

de Jean-François GROUSSIN

Paroles, musique et rafaes

- 1963 - de l'auteur

^{Re'}
 Quand y'a des guerr's ¹
 J' suis toujours là ^{Sine}
 C'est la misèr' ^{Sol}
 Quand y'en a pàs ^{Sol}
 J'ai besoin d'vîe, j'peux pas rester ^{Sol}
 Toute ma vîe ^{Sol}
 A gambenger ^{Re'}
 Je vis tout seul j'ai qu'un amf ^{La}
 Pour ceux qui l'vèul'nt ^{Re'}
 C'est mon Fusil !

^{Re'} CAULOISES CAULOISES CAULOISES

C'EST MOI QUE J'SUIS L'TIREUR D'ELITE ^{La 7}
 PLUS Q'J'EN ABATS PLUS Q'J'SUIS CONTENT
 AUJOURD'HUI J'EN AI TUÉ TRENT'HUIT ^{Re'}
 MOI J'AIM' BIEN QUAND ÇA BAIGNE DANS L'SANG !
^{La 7} ^{Re'} ^{La 7} ^{Re'}
 DANS L'SANG ! DANS L'SANG !

② J'ai toujours l'oeil
 Sur la lunette
 Et puis un doigt
 Sur la gâchette
 J'ne peux pas voir
 Un typ' debout
 Ça m'fout l'cafard
 Et ça m'rend fou
 I' faut q'ça boug'
 Coute que coute
 I'm faut du roug'
 En petit' gouttes !

CAR
 NI...

③ Et si j'ai l'air
 D'un mec sans coeur
 Un tortionnair'
 C'est une erreur
 Ça m'fait chialer
 Quand j'vois un gars
 En train d'râler
 Au coin d'un bois
 Pou' l'soulager
 J' lui mets trois plombs
 Bien envoyés
 Dans l'carafond...!

JFG.97.

26 NOV

I' va y'avoir du grabuge...!

LE FESTIN NU n'était qu'un regard froid et lucide sur la condition actuelle, et en 1959 un homme est fou ! C'est un obsédé morbide.

TIREUR, EUSE [tirok, œz] n. (Tirer, 1220; de tireur).
 * 1° (De tirer, l). Rare. Personne qui tire. — Techn. (1485)

ÉLITE [elit] n. f. (lat.; « choisi »; « élite »; de élire, a. p. p. de élire). * 1° Ensemble des personnes les meilleures, les plus remarquables d'un groupe, d'une communauté.

MON PRO
 D'CE V
 OFFRE QU? J'ORDONNE
 RÉSISTANC
 ET L'ERZAS
 CONNERIES
 JE NE
 SUIS PA
 UN ?
 AN
 IML
 AL
 AVANT DE
 M'EN ALLER
 POUR TO
 VOYEZ